

Moins de financiers rachètent les sociétés moyennes



<http://www.lefigaro.fr/entrepreneur/2012/02/21/09007-20120221ARTFIG00539-moins-de-financiers-rachètent-les-sociétés-moyennes.php>

| Mis à jour le 21/02/2012 à 22:04 |

Les groupes industriels, notamment nord-américains, se substituent aux fonds d'investissement.

Ralentissement économique et perspectives incertaines de la zone euro obligent, le marché des acquisitions de sociétés non cotées valant entre 15 et 150 millions d'euros dans la zone euro a accusé une chute de 13% en volume et de 21% en valeur au second semestre de l'année dernière, par rapport au premier semestre. Le nombre de transactions a été particulièrement faible au troisième trimestre 2011. Ce recul s'explique essentiellement par la baisse des opérations réalisées par les fonds de LBO (leverage buy out, rachat avec effet de levier) qui sont confrontés à des difficultés de financement. Leur nombre de transactions a chuté de 20% en volume et de 42% en valeur au second semestre. Les fonds sont plus sélectifs. Ils privilégient les sociétés qui ont de meilleures performances financières.

Malgré le retrait de cette catégorie d'acheteurs, les valorisations des sociétés moyennes non cotées se maintiennent grâce aux groupes industriels qui ont pris le relais des fonds de LBO. Selon l'indice semestriel Argos Mid-Market, réalisé par le bureau indépendant d'analyse financière Epsilon Research et le groupe de capital-investissement Argos Soditic, les industriels payaient 7,5 fois l'Ebitda (excédant brut d'exploitation) en décembre dernier contre 6,9% fois en juin 2011. Soit une hausse de 4% par rapport à juin 2011 et de 14% par rapport à décembre 2010. Ils proposent désormais les mêmes valorisations que les fonds de LBO. Mais la donne pourrait changer car certains professionnels estiment que les prix payés par les fonds de LBO vont baisser dans les prochains mois.

Visées sélectives

«Alors que les fonds de LBO se concentrent sur les sociétés les plus attractives, ce sont les groupes étrangers, en particulier les Nord-Américains qui ont nourri la hausse», explique Gilles Mougenot, président d'Argos Soditic France. Ces industriels, notamment outre-Atlantique, ont réalisé plus de 40% des acquisitions industrielles contre 26 % il y a deux ans. Observant la France avec méfiance, ils privilégient l'Allemagne. Les industriels sont très sélectifs. Ils sont plus exigeants que les fonds de LBO. Ils ne s'intéressent qu'aux entreprises qui correspondent à leur stratégie», constate Gilles Mougenot. Les groupes refusent par exemple de s'intéresser aux sociétés qui doivent être restructurées.

Mais tous ne font pas preuve du même appétit. Les entreprises cotées sont prudentes. Elles n'ont réalisé que 51% des acquisitions industrielles en décembre dernier contre 57% un an auparavant.

LIRE AUSSI:

» [Le FSI étudie une entrée au capital des poulets Doux¹](#)

» [Les Jeunes dirigeants en guerre contre les LBO²](#)



Yann Le Galès

journaliste **13 abonnés**

Rédacteur en chef adjoint, service économie

Liens:

¹ <http://www.lefigaro.fr/societes/2012/02/20/20005-20120220ARTFIG00624-le-fsi-etudie-une-entreeau-capital-des-poulets-doux.php>

² <http://www.lefigaro.fr/creation-gestion-entreprise/2011/08/03/09007-20110803ARTFIG00518-les-jeunes-dirigeants-en-guerre-contre-les-lbo.php>